

SÉMINAIRE DE MAÎTRISE

MADAME MARIE-CLAIRE NADEAU

DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE

DATE ET HEURE : Le 26 mai 2022, à 13h

ENDROIT : Salle 1350 du pavillon Gene-H.-Kruger

SUJET : *Entendez-vous Nutshimit parler? Les poétesses innues et la résonance de l'ontologie territoriale*

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE :

Le lien qu'entretient la Première Nation innue au territoire, d'où provient le mode d'être-au-monde, persiste malgré les nombreux changements survenus dans le mode de vie des différentes communautés. Dans un contexte où le territoire n'est pas pratiqué de la même manière par les jeunes générations d'Innu.e.s, les pratiques de transmission se transforment et adoptent une variété de supports pédagogiques. De nouveaux supports, dont la littérature écrite, se créent et s'adaptent afin de transmettre l'ontologie territoriale innue dans le nouveau contexte de vie.

La question posée par ce mémoire est la suivante : Est-ce que la résonance de *Nutshimit*, l'ontologie territoriale innue, peut se lire dans la poésie innue contemporaine, en l'occurrence la poésie de Joséphine Bacon, Rita Mestokosho, Marie-Andrée Gill et Natasha Kanapé Fontaine? À cette question, je propose de répondre par l'affirmative, en montrant que *Nutshimit*, tel que vécu par les expériences différenciées au territoire de quatre femmes innues, d'inscription générationnelle différente, peut se travailler dans l'espace que lui offre la poésie.

Afin de situer les œuvres sélectionnées, et donc, d'articuler une analyse littéraire pertinente, il importe de contextualiser la littérature innue d'abord dans l'histoire de la Première Nation puis dans le milieu littéraire québécois. Ces outils en place, il sera ainsi possible de comprendre les particularités de la poésie innue dans l'espace francophone du Québec, poésie à la jonction de l'écrit et de la tradition orale, et porteuse de ses récits. En considérant que les poétesses sont telles des joueuses de tambour, je chercherai à montrer comment s'incarne la résonance de *Nutshimit* à travers leurs œuvres, sous trois caractéristiques qui s'entremêlent : marcher, porter, payer. La poésie revêt ainsi un rôle de transmission et, comme le battement du tambour, elle permet d'entrer en dialogue avec un monde intangible. Cette clé théorique du tambour mobilise ainsi un vocabulaire visant l'ouverture de l'espace épistémologique autochtone, tout en étant culturellement inspirée d'Innu aitun, la territorialité innue. Si chacune des poétesses approche la poésie de sa propre manière, elles ont en commun de mobiliser différentes composantes de *Nutshimit* en faisant appel à une variété de structures narratives. En découle la création d'œuvres véhiculant une vision du monde particulière sans cesse réactualisée, où la poésie et son caractère polysémique, émotif et intime apparaît être un riche médium pour faire résonner encore les battements de *Nutshimit*.

Directrice : Mme Caroline Desbiens (Professeure, Université Laval)

Codirectrice : Mme Justine Gagnon (Professeure, Université Laval)

Examineur : M. Pierre-Luc Landry (Professeur, University of Victoria, BC)

Martin Lavoie

Directeur des programmes de 2^e et 3^e cycles en sciences géographiques

Le 17 mai 2022